

Les chiffres

40

Un rapport de Global Witness établit que les sites miniers de terre rare dans la zone spéciale Kachin 1, sous contrôle de milice alliée de la junte, ont augmenté de plus de 40% entre 2021 et 2023. Une exploitation massive et non contrôlée qui pose de nombreux problèmes environnementaux et risque de soutenir financièrement le conflit.



200

Plus de 200 marocains seraient retenus dans les scam-centers birmanais, le long de la frontière thaï.



13

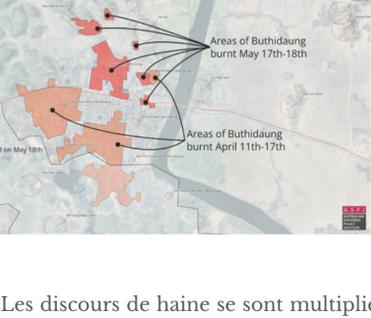
13 ans après l'annonce de la suspension du projet de barrage hydroélectrique de Myitson, suite à une longue mobilisation citoyenne, la junte annonce la création d'un groupe de travail pour ré-activer le projet. Il est décrié pour ses impacts environnementaux, rejeté par les habitants et 90% de la production électrique du barrage, s'il était construit, serait destiné à la Chine.



Brèves

ROHINGYA, UN RETOUR AUX HEURES SOMBRES

Nous vous parlions le mois dernier des tensions en Etat Rakhine et de l'alerte lancée par le Haut commissaire des droits de l'Homme "Nous ne devons pas permettre que les Rohingyas soient à nouveau pris pour cible"; un appel resté lettre morte. Les combats notamment autour de Buthidaung ont déplacé des milliers de personnes, particulièrement des Rohingyas, fuyant la junte militaire et l'Arakan Army-AA en direction du Bangladesh voisin. Deux jours après que l'AA ait déclaré avoir le contrôle complet de Buthidaung, des incendies massifs se sont déclarés, notamment dans les quartiers musulmans. Les témoignages sont corroborés par des images satellites qui montrent l'ampleur des destructions, durant la période de combat avec la junte mais aussi après.



En parallèle des témoignages et rapports ont fait état de villages de Rohingyas massacrés et de multiples exactions ciblant cette communauté. Selon l'ONU "dans les semaines qui ont précédé l'incendie de Buthidaung, le Bureau des droits de l'homme des Nations unies a documenté de nouvelles attaques contre des civils rohingyas par l'armée et les militaires de l'Arakan dans le nord de l'Etat de Rakhine". L'AA a nié toute implication dans ces exactions dans un récent entretien avec la presse, tout comme et une fois de plus, l'identité des Rohingyas réitérant que ces derniers seraient "bengalis".

Les discours de haine se sont multipliés, associant notamment les Rohingyas aux milices pro-junte telles que l'Arakan Rohingya Salvation Army-ARSA, Arakan Rohingya Army-ARA, Rohingya Solidarity Organization-RSO. Ces dernières ne représentent pas la communauté Rohingyas et par ailleurs, kidnappent des jeunes rohingyas dans les camps de réfugiés au Bangladesh. La junte en perte de contrôle territorial, continue sa campagne de terreur et de manipulation enflammant la situation.

195 organisations de la société civile birmane et groupes révolutionnaires ont publié une déclaration commune s'adressant à l'AA, appelant notamment au respect du droit international humanitaire, à la protection des civils quelles que soient leurs ethnies mais aussi à prévenir tout génocide et à ouvrir le dialogue entre l'AA et les représentants Rohingyas, que vous pouvez lire ici.

Alors que la ligne de front entre l'AA et la junte se déplace sur la ville de Maungdaw, où vit une importante communauté Rohingyas et que les besoins humanitaires de la population de Rakhine sont déjà colossaux, les appels à l'ouverture d'un corridor d'aide humanitaire via le Bangladesh se multiplient. Pour Tun Khin de la Burmese Rohingya Organisation UK-BROUK « Une fois de plus, nous avons mis en garde contre les risques de nouvelles atrocités à notre rencontre et une fois de plus, la communauté internationale n'a pas réagi à ces avertissements. La présence d'agences d'aide internationale sur le terrain aurait un effet dissuasif. Le moins qu'Antonio Guterres puisse faire maintenant est de se rendre au Bangladesh et d'empêcher que d'autres vies ne soient perdues. (...) Nous reconnaissons que l'établissement d'un corridor d'aide humanitaire à partir du Bangladesh nécessite un changement radical dans la manière dont les donateurs ont abordé l'aide humanitaire en Birmanie, mais l'alternative est de rester les bras croisés et de laisser les gens mourir »

PARE FEU ET LISTE BLANCHE : UNE NOUVELLE ÉTAPE DANS LA CENSURE

Coupure d'internet, restriction d'accès, restriction à l'achat de carte sim, vérification des téléphones et interdiction d'utilisation d'un VPN sous peine de prison ... de nombreuses mesures étaient déjà en place, mais ce mois-ci la junte a franchi un nouveau cap. Jusqu'à maintenant la junte avait mis en place un système de liste noire, bloquant certains sites internet et n'avait pas effectivement réussi à bloquer l'utilisation de VPN - ces "réseaux privés virtuels" qui permettent de changer sa localisation géographique et de contourner ainsi les restrictions". Fin mai la junte est passé à un autre système, qui rappelle fortement le système chinois de "grand pare-feu".

Une liste blanche a été établie et transmise aux fournisseurs internet; elle contient 750 sites internet et 450 noms de domaines, qui sont désormais les seuls autorisés. Parmi eux, on trouve Tinder et Candy Crush, mais ni Twitter ni Facebook, pourtant massivement utilisés dans le pays. De nombreux témoignages ont aussi émergé, signalant qu'il était désormais impossible d'installer des VPN. Or du fait des points de contrôle, de nombreux birmanais désinstallaient et réinstallaient les applications pour pouvoir circuler. Si des personnes ayant les moyens/compétences peuvent contourner ces nouvelles mesures, l'application complète de ces restrictions va écarter une grande partie de la population de nombreux moyens de communication et d'information, mais aussi d'opportunité d'éducation ou économique.

Une entreprise chinoise est soupçonnée de fournir ces services de contrôle à la junte. On peut en trouver l'accès à internet en Birmanie - Début mai, un rapport de recherche du Science and Technology for Peace and Security - PEASEC, mentionnait déjà en avant le manque d'adaptation technologique "Ici, il est essentiel d'accorder plus de pouvoir aux personnes affectées par l'abus (de pouvoir) et donc de développer conjointement des TIC qui profitent réellement à ces personnes. Il est essentiel d'abandonner l'idée que les technologies conçues et utilisées dans le Nord sont universellement applicables aux populations du monde entier, chacune étant confrontée à des défis uniques (par exemple, la surveillance, la connectivité médiocre et les inspections physiques)".

SCAM CENTER, UN PROBLÈME MONDIALE

De nombreux articles ont récemment fait référence au "scam center", présent majoritairement en Birmanie, au Cambodge et au Laos. Une problématique qui peut paraître lointaine et qui pourtant ne l'est pas. Gérés par des mafias d'origine chinoise en collaboration avec des milices locales, ces centres sont les héritiers des casinos construits en zone frontalière, généralement des "Zones économiques spéciales", qui se sont adaptés à la crise du covid.

Selon le dernier rapport de l'USIP, il s'agit du "réseau criminel le plus puissant de l'ère moderne", du fait de leur mélange d'opérations licites et illicites, ils s'insèrent dans les gouvernements et les élites économiques de la région. Des millions de victimes aux quatre coins du globe sont arnaquées pour un butin estimé en 2023 à 65 milliards de dollars qui nourrit la corruption; et vous pourriez être l'un d'entre eux. De plus en plus sophistiquées ces arnaques, pour la plupart du type "big butchering" allient émotions et faux investissements, commencent généralement par un simple message envoyé par "erreur".

Face à ces millions de victimes de ces arnaquées, se trouve des centaines de victimes trafiquées détenues dans des conditions inhumaines; et là aussi vous pourriez sûrement tomber dans le piège. Le profil type ? Éduqué, parlant plusieurs langues avec des connaissances de bases en informatique. Ils sont recrutés via linkedin et d'autres plateformes, passent plusieurs entretiens en ligne, avant de se voir payer leurs billets d'avion pour un pays tiers qui permet leur arrivée sans visa. Une fois récupérés à l'aéroport pour "l'employeur", ils sont transportés de l'autre côté de la frontière: pris en avion. Selon l'ONU plus de 120 000 personnes sont ainsi trafiquées en Birmanie. Les scam center y sont militarisés et fortifiés par la junte et ces milices associées et les revenus qui en découlent sont devenus un "facteur clé" du conflit. L'argent est, selon l'USIP, blanchi dans la région mais aussi à travers le monde, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Europe... Cette effroyable industrie criminelle ne fait pour l'heure face à aucune réponse internationale coordonnée et profite d'une quasi totale impunité.

Podcast

BIRMANIE: L'ULTIME BATAILLE

L'Actu des Oubli.e.s, Arte Radio, 30 min



BIRMANIE: ET DEMAIN?

L'Actu des Oubli.e.s, Arte Radio, 30 min

L'ESSOR DES MINES DE TERRES RARES, UNE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE ET HUMAINE EN BIRMANIE

A la Une en Asie, RFI, 3 min

Rapport

NYAN LYNN THIT ANALYTICA a publié le 21 mai un rapport détaillé sur les attaques aériennes de la junte, illustré de nombreux graphiques, montrant notamment l'accélération de ces dernières depuis le début de l'année 2024. Vous pouvez consulter l'ensemble du rapport en anglais ici.

C'est une chaîne d'approvisionnement internationale qui permet aux avions de la junte d'effectuer des frappes aériennes contre sa population : nous pouvons agir. Demandons des sanctions sur le carburant d'aviation, les assurances et la maintenance. Retrouvez notre tool kit, lettre type et contact de votre député.e ici.

L'image du mois

QUAND NOUS VOYONS L'AVION

«When we see the plane » est une exposition collective présentée à Bangkok fin mai.

"Elle a pour but de faire la lumière sur la situation dévastatrice et alarmante des frappes aériennes menées par la junte militaire du Myanmar contre les civils. Nos événements espèrent jouer un rôle crucial dans la sensibilisation aux violations du droit international, dans la mise en lumière des expériences vécues par les Myanmar touchés et dans la commémoration des journalistes tués par les frappes aériennes au Myanmar. Grâce à la performance et cinéastes, le récit entourant « When We See the Plane » gagne en profondeur et en complexité. Chaque perspective artistique contribue est une exploration minutieuse et respectueuse des multiples facettes du sujet, offrant diverses expressions de son impact et de sa signification." - A New Burma



De cette puissante exposition nous avons décidé de vous partager l'œuvre ci-dessus, une peinture collective de quatre artistes birmanais :

- Maung Phoe est originaire de Mandalay, il a été membre du Chindwin Watercolor Group et cofondateur de la galerie Broken White. Pendant plus de dix ans, avant le coup d'État, il a été moins actif dans sa création, mais a ressenti le besoin de recommencer à dessiner pour documenter son expérience en prison lorsqu'il a été arrêté en 2021 et détenu à la prison d'Insein pendant six mois.
- Edo Vader a étudié à l'université d'arts et de culture de Yangon, mais aussi l'animation en Corée du sud. Artiste polyvalent, il est à la fois artiste, illustrateur, animateur et réalisateur, mais aussi dessinateur de presse. Créateur d'une école d'art à Yangon, il continue de partager son savoir avec les jeunes générations le long de la frontière Thaï.
- Saw Tun est un artiste originaire de Yangon, passionné par l'aquarelle, la peinture et l'enseignement. Il a mené de multiples projets (BD, illustration, murale..) et a collaboré avec des organisations locales et internationales dans le cadre de projets artistiques communautaires visant à sensibiliser le public à des questions importantes telles que la justice environnementale et sociale
- Tamalar est née à Lamine, Etat Mon et a étudié les beaux arts à l'université de Yangon. Il a présenté son travail dans plus de 60 expositions en Birmanie comme à l'étranger.

